France Info qui dit que Macron est en pleine dérive monarchique ? J’ai halluciné !

écrit par Uoretorix | 21 janvier 2019

Oui, j’ai cru un moment que France-Info faisait… de l’info !

Le matin j’aime bien écouter les infos avant de commencer la journée. De temps en temps je règle ma radio sur France-Info parce qu’elles reviennent toutes les dix minutes. Ce n’est pas que j’apprécie particulièrement cette station mais c’est… bien pratique.

J’écoutais d’une oreille particulièrement distraite car je me

battais avec du beurre qui ne voulait pas se laisser attendrir… sur ma tartine.

J’apprenais donc par la journaliste qu’il y avait une manifestation dont le slogan était : « *Nous ne serons pas des esclaves !* » Les manifestants critiquaient leur dirigeant qui serait selon eux « *en pleine dérive monarchique* » Je relevais la tête car ça devenait intéressant (en laissant échapper ma tartine d’ailleurs qui envoie le beurre réfractaire contre le carrelage…) et j’augmentais le son de la radio.

Un manifestant interrogé expliquait : « *Il y a un système hybride à moitié entre démocratie et dictature, on est à la frontière en ce moment*.» J’ai souri béatement, *Macron en prend pour son grade* me suis-je dit et j’ai salué l’insolence et la lucidité de ce manifestant d’un coup de poing sur la table (qui a renversé ma tasse de café). La journaliste continuait en disant qu’il y avait un écran géant et que la manifestation se passait dans le calme. Elle regrettait que cette information ne soit pas relayée car les médias étaient pratiquement tous contrôlés par le gouvernement…!!!

Je me suis levé d’un coup (en écrasant la tartine en même temps…) car je n’en revenais pas… une telle honnêteté de la part de la journaliste ! En reconnaissant la connivence de France-Info, elle faisait preuve d’une bravade héroïque qui la condamnait professionnellement, ou alors elle suivait les directives de la radio, qui sentant le vent tourner, se rachetait une virginité.

Ma joie… et ma crédulité n’ont pas duré longtemps. Le commentaire disait que Viktor Orban restait intransigeant dans sa politique antidémocratique et persécutait les organisations et les associations opposantes à son régime, qui étaient, fort heureusement, soutenues par un certain… Soros qui était lui-même, précisait la journaliste, d’origine hongroise.

Et oui, en fait c’était un reportage sur une manifestation

contre le code du travail en Hongrie et j’avais cru qu’on parlait d’une manifestation des Gilets Jaunes !

Mais comprenez ma méprise ! Un dirigeant qui n’écoute pas les revendications du peuple et qui est conspué : ça prête à confusion !

La différence est que Viktor Orban est premier ministre depuis 2010, réélu pour la troisième fois l’année dernière et il est soutenu massivement par la population.

Macron dirige la France depuis vingt mois, a une côte de popularité de 27% (elle vient de remonter paraît-il, selon… France-Info) et… il n’est pas sûr de finir son mandat.

Mais surtout :

La différence est qu’en Hongrie on ne réprime pas les manifestations à coup de LBD 40 à répétition !

La différence est qu’en Hongrie on peut manifester sans perdre un œil et être mutilé à vie !

La différence est qu’en Hongrie on a connu : et l’invasion islamique et l’invasion nazie… et l’invasion communiste !

Dépité d’avoir cru à un reportage partial et honnête sur France-Info pardon… France-Intox (comme on dit dans les milieux autorisés…) et l’appétit coupé (de toute façon c’était ma dernière tartine et je n’avais plus de café…) je suis allé relire les paroles de Viktor Orban prononcées le 23 octobre dernier, anniversaire de l’Insurrection de Budapest que j’avais recopiées sur mon carnet de citations :

« Les Européens naissent fils d’une Nation. Lorsqu’il naît, l’Européen est allemand, français, italien, polonais ou hongrois.
C’est l’Histoire et l’ordre naturel des choses. Lorsque un bambin prononce ses premiers mots, il les dit, en polonais, en croate, en suédois, en anglais ou en hongrois, et c’est pour ça que l’Europe diffère des autres continents.
L’Europe est la patrie des Nations, et non pas un creuset.

Qui eût cru que les idées impérialistes qui ont déjà ravagé l’Europe tant de fois allaient resurgir ?
Qui eût cru que d’autres voudraient nous dire avec qui vivre dans notre propre patrie ?
Nous adorons notre culture, qui maintient et protège notre liberté.
Nous croyons dans les familles fortes, nous considérons comme exceptionnelles nos traditions et notre Histoire, nous célébrons nos héros, et plus que tout, nous aimons notre patrie.

Nous ne voulons et nous n’allons pas y renoncer pour faire plaisir à un quelconque empire ou gouvernement mondial.
Nous ne voulons pas effacer nos sentiments patriotiques, mais au contraire, les renforcer, et même, les libérer, afin qu’ils

permettent aux Hongrois d’exprimer les capacités et les talents qui sont en eux. »

Un jour un Président français les prononcera également ! J’en suis persuadé !